

Au cours des années, notre organisation a recueilli des renseignements de toutes sortes sur les ressources naturelles du Dominion, et plus particulièrement sur les ressources minérales, pour la simple raison que la majorité des demandes de renseignement qu'on nous a soumises traitent des minéraux. Notre personnel technique compte ou a déjà compté: des ingénieurs miniers, des géologues, des ingénieurs civils, des chimistes, des agronomes, etc. Il y a des bureaux à Montréal et à Winnipeg et nous sommes représentés à d'autres endroits et maintenons un contact étroit avec les services techniques du genre de ceux que fournit le Gouvernement. Lorsque nous constatons l'existence d'une source de matière première inexploitée, que nous croyons offrir des possibilités économiques, nous la portons à l'attention des fabricants qui pourraient être intéressés à sa mise en valeur ou à l'attention des producteurs éventuels qui pourraient être intéressés à son exploitation. De même, une forte partie de notre travail est consacrée à la recherche de sources de matières premières pour les fabricants qui, pour une raison ou pour une autre, ne sont pas satisfaits de leurs sources actuelles d'approvisionnement.

En plus d'une occasion, nous avons entrepris spécialement, à la demande de capitalistes canadiens ou américains, de trouver un approvisionnement canadien d'une ou plusieurs matières premières pour une industrie manufacturière que l'on projetait. Dans une moindre mesure mais, qui ne manquait cependant pas d'importance, nous avons travaillé avec des capitalistes anglais ou européens, réfugiés ou autres, à la recherche de moyens de placement pour ces capitaux, et à la recherche d'individus qui possédaient plus particulièrement ces moyens, pour une entreprise profitable reposant sur les ressources naturelles du Canada.

L'opinion générale veut que le Canada ait besoin d'augmenter sa population et qu'à l'heure actuelle, il a besoin d'une population agricole. Il y a eu, et il existe encore des occasions ou des avantages pour les ouvriers industriels, surtout ceux qui possèdent des aptitudes spécialisées et ceux qui ont les fonds nécessaires à placer dans des industries reposant sur les ressources naturelles du pays. L'avantage pour le Canada peut s'avérer immense, car l'emploi de tels fonds et spécialement de telles aptitudes techniques qu'on ne trouve normalement pas ici, entraînera une mise en valeur des ressources naturelles et l'emploi de main-d'œuvre canadienne dans des industries qui ne concurrencent pas nécessairement les industries déjà établies au pays. Permettez-moi d'ajouter ici que dans de nombreuses phases de l'industrie fondée sur les ressources naturelles, les Canadiens sont à un niveau à peu près égal à celui de l'Europe. Toutefois, dans d'autres phases, il y a une possibilité marquée de connaissances supérieures en Europe. Par exemple, les méthodes d'extraction et de mutation sur le continent sont en général inférieures aux nôtres. Cependant, les méthodes européennes de transformation et d'utilisation de ce qui serait ici des produits de rebut sont dans certains cas beaucoup supérieures. Il faut bien comprendre par là que les marchés européens plus étendus, dus nécessairement à une plus grande population, ainsi que le désir de se suffire à eux-mêmes qui existait dans certains pays avant la guerre, expliquent ce fait.

Il serait peut-être intéressant de citer, sans nommer ni les personnes ni les endroits, quelques exemples d'entreprises fondées en totalité ou en partie sur les ressources naturelles du pays, lancées avec du capital étranger depuis les sept ou huit dernières années, employant de quelques-uns à des centaines d'ouvriers canadiens, mais rarement des ouvriers spécialisés venus de l'étranger et, dans certains cas du moins, n'offrant pas à l'industrie déjà établie de concurrence sérieuse sur son marché naturel. Nous avons intentionnellement omis des exemples pris en Angleterre.

À deux endroits dans l'Est du Canada, quelques Tchèques ont établi des ateliers de rouissage du lin et d'autres Tchèques, à trois endroits. Quelques Belges en ont installé un, tandis qu'un autre groupe de Belges a commençé